

# Comment travailler concrètement avec les autres mouvements ?

Synthèse Vendredi 01/11

## Table des matières

Points de désaccord.....	1
Points non-tranchés.....	1
Points de consensus.....	2
Actions.....	4

## Points de désaccord

- Sur la nécessité d'aborder les valeurs communes maintenant pour permettre la convergence.
- Sur l'utilité même de la convergence, notamment parce qu'on n'a pas forcément besoin d'être nombreux pour construire dans une résistance efficace mais aussi parce qu'on risque de perdre notre identité.
- Sur la temporalité de la convergence : ponctuel sur un objectif précis ou à long terme dans le cadre d'une stratégie commune.
- Sur la possibilité d'attendre que les événements nous fassent converger, sans avoir besoin d'agir.
- Sur la nécessité de revenir à la question du pouvoir d'achat et de faire la convergence à partir de là.
- Sur le fait que la démission de Macron soit une revendication de la manifestation du 5 décembre.

## Points non-tranchés

- Nécessité d'enlever nos Gilets Jaunes et autres étiquettes notamment de partis ou syndicats pour faciliter convergence ?
- Est-ce qu'on peut aller jusqu'au chantage pour s'assurer la réciprocité des soutiens ?

{On ne va pas attendre d'être remercié par les autres pour aller les soutenir, sinon ça n'avancera jamais. Le marchandage c'est étranger à notre mouvement. On sera dans la rue le 5 même si les autres ne viennent pas les 16-17.}

- Partant du principe qu'on ne rejoint pas les syndicats (les organisations institutionnalisées) comment faire avec les syndicats, quels comportements adopter face à eux ?
- Comment s'assurer la réciprocité de nos soutiens ?
- Comment chaque Gilet Jaune peut-il toucher sa profession ?
- Comment désigne-t-on le problème : production de masse ou capitalisme ? Quel mot utiliser ?
- Qu'est-ce la convergence ? Est-ce que c'est une fusion, une confluence, etc. ? Quelles en sont les modalités concrètes.
- Une « écologie des Gilets Jaunes » pourrait être un point de convergence, mais qu'est-ce qu'une « écologie des Gilets Jaunes », une écologie populaire ?

## Points de consensus

- On est contre toutes les formes de domination.
- On défend notre droit à l'existence et le bien commun. La justice sociale, la justice fiscale, et la démocratie.
- La production de masse est à l'origine de l'urgence sociale et climatique.
- Le 5 décembre est une date de convergence. Nous devons nous organiser pour préparer une grève reconductible à partir de cette date.
- Nous devons développer des réseaux locaux pour fédérer localement. LOCAL LOCAL LOCAL
  - Il faut prendre contact avec des groupes non-GJ
  - Il faut travailler avec les syndiqués (niveau local et départemental) dans le cadre d'actions communes sur la base de revendications concrètes et claires, de façon ponctuelles. De la même manière il faut construire des alliances avec les groupes écologistes (XR, ANV, etc.) en fonction des groupes locaux, sur des objectifs précis et préparé. En effet, ça se passe plus ou moins bien selon les groupes et les lieux.
    - Il faut faire des réunions publiques interprofessionnelles et avec d'autres mouvements et secteurs en lutte.
  - Il faut faire des AG intergroupes de GJ
  - Il faut créer des liens personnels avec les militants d'autres organisations
  - Créer des actions communes entre villes, régions, voire pays.
  - On ne doit pas hésiter à mutualiser les ressources et logistiques avec les autres groupes
    - Ne pas se laisser bouffer par des organisations existantes, parce que les institutions existantes sont bancales.
- Améliorer la communication interne et externe

- Il faut créer des passerelles entre les ressources web.
  - Il faut se tourner vers les médias indépendants et locaux
  - Il faut mettre en place des pétitions et des sondages en local pour toucher plus de gens qui sont pas dans les luttes
  - Augmenter le nombre de tracts
  - Nous sommes la convergence.
    - On apprend des autres groupes mais on a des spécificités et on apporte des choses aux autres groupes : horizontalité et radicalité par exemple.
    - On est un espace divers, qui peut être le rond-point des luttes. Il faut y aller à fond dans ce sens.
    - Étudier les modes d'action en fonction du contexte et pas selon des dogmes. Il faut arrêter d'opposer non-violence et violence. Ne plus parler de violence mais d'autodéfense populaire et/ou de légitime défense.
    - A défaut d'accepter tous les modes d'action, on doit coordonner nos actions pour pas se marcher sur les pieds entre secteurs en lutte. Coordonner la diversité des modes d'action.
    - La répression violente facilite la convergence.
    - Il faut chercher des points de convergence sur des revendications précises et concrètes
    - Nous pouvons écrire une base de revendications, un programme commun, à partir de nos plus petits dénominateurs communs pour donner une direction aux différentes luttes
    - On réécrit des utopies et on propose du positif. On crée un récit utopique de la société dans laquelle on veut vivre et on le met en action.
    - Convergeons avec tous et toutes : les chômeurs, les quartiers, les urgences, les profs, les écolos, les travailleurs, les retraités, « ceux qui ne sont rien », etc.
- {On doit pas trop chercher le consensus et le consensuel : ce sont des éléments que le système nous a appris. On ne peut pas être dans le consensus quand on est radical.}
- {C'est pas toujours facile de converger, notre horizontalité et notre radicalité posent parfois problème à d'autres groupes.}
- {Dépasser étiquettes, casser catégories, parler directement aux personnes, pour que notre discours ne soit pas rendu inaudible à cause des préjugés. Parler des conditions matérielles d'existence des gens.}
- Ne divergeons pas : ne nous laissons pas diviser par le débat sur le voile.
  - La convergence est difficile avec les agriculteurs à cause de la FNSEA
- {Parlons plus avec la confédération paysanne, la CNTT le MODEF et les autres orgas de petits paysans.}
- Il faut converger à l'international

## Actions

- On est nombreux les 16 et 17 novembre
  - Faire un panneau sur répression, etc. On contacte la LDH.
  - Proposer à toutes les orgas de venir avec leur drapeau les 16 et 17.
  - Actions ponctuelles de petits groupes « flashs-mobs » sur les 16 et 17.
- Le 30 novembre : il faut être 1 million de GJ à Bruxelles pour occuper le parlement européen
- Préparer la une grève générale reconductible à partir du 5 :
  - Reprenons tous l'appel du 74 pour que les GJ rejoignent la préparation pour le 5.
  - On soutient la grève à partir du 5 décembre.
  - Ouvrir les péages le 5 décembre.
  - Aller voir d'autres orgas pour tracter ensemble sur les péages à partir du 5
  - Caisse de grève et de solidarité, pour tout le monde
  - Proposer aux chômeurs et aux retraités de rejoindre les piquets de grève sur les lieux de travail.
  - Travailler avec des comités intersyndicaux plutôt qu'avec syndicats.
  - On vient avec son Gilet Jaune, tous avec son gilet, sans que ça masque d'autres étiquettes. Toutes les étiquettes, mais sur le gilet jaune
- Mettre en place des crèches communes etc. pour permettre aux parents de participer aux actions
- Faire de l'éducation populaire :
  - Créer des bus jaunes, des cafés citoyens où tout le monde se rencontre
  - Faire des formations sur la désobéissance civile.
  - Faire des vidéos pour expliquer pourquoi on est devenu GJ.
- Rejoindre des squats de migrants, Gilets Noirs. Aller vers eux, dans leurs espaces.
- Aller chercher des soutiens logistiques dans les structures existantes.

- On va tous porter plainte contre l'économie de marché, le même jour partout en France.
- Faire des bals populaire, des kermesses
- Travailler autour de la question des retraites. Occuper des places le 5 décembre, et voter des grèves reconductibles. Il faut aller sur nos lieux de travail pour faire en sorte de bloquer tous les secteurs. On appelle les travailleurs à rejoindre leur lieu de travail le jour de grève pour organiser la grève. Il ne faut pas que ce soit une journée isolée, mais que ce soit une grève reconductible.
  
- Organiser des actions concrète de convergence avec les autres orga, dont des blocages de supermarchés, nœuds logistiques, etc.
- On peut casser les murs des bureaucraties syndicales, etc. proposer des actions de blocages, etc. Dépasser les modes d'action syndicaux.
- On est dans l'autogestion dans tous les plans. Aller vers des formes concrètes d'autogestion. Il faut réaliser des alternatives économiques concrètes autogérées.
- Il faut des actions solidaires. Nous par exemple, on organise des trocs en période de Noël. Et il faut s'organiser pour loger les SDF. Faire des dons du sang collectifs
- Pour le 5 décembre, on va devoir manger. On ouvre des magasins et tout est à tout le monde. C'est pas du pillage, c'est de la réappropriation collective de biens. N'ayons pas peur d'aller ouvrir des Carrefour.
- Il faut ouvrir des maisons des peuples. Il faut nous approprier des espaces vides, partout. On doit faire vivre des choses, concrètement. Ça permet de mettre en place des réseaux de solidarités et ça permet de construire ensemble, et donc de faire durer le mouvement comme ça.
- Nouvelles formes d'action : on va comme ça attirer d'autres personnes. Par exemple il faut s'attaquer au monde du tourisme et au monde du sport. Faire des événements avec musique, etc.
- En cas de victoire, il faut crée un gouvernement de transition}